



Le 11 juillet 2006

Intervention au débat public sur LES TRANSPORTS DANS L'ARC LANGUEDOCIEN

Le 12 juillet 2006 ACROPOLIS Nice

Mesdames, Messieurs, les présidents d'associations, les élus, les représentants des administrations et Monsieur le président du débat public.

30 ans de militantisme associatif en tant qu'élus et médecins dévoué à la cause de la vie, de la santé et de la nature sous toutes ses formes nous permettent aujourd'hui de tirer un bilan prévisible, dès les années 60.

Nous en avons dénoncé les grandes lignes qui se confirment et vont même au-delà de ce que nous pensions : disparition de la couche d'ozone, effet de serre, fonte des glaciers, pollution galopante non maîtrisée avec les conséquences pour la santé encore aujourd'hui incalculable.

On nous traitait d'utopistes, doux rêveurs ou de dérangeur de l'ordre public et pourtant aujourd'hui les mesures que nous préconisons dans nos ouvrages en 1982 avec le Dr Bombard, sur taxation du tabac, des produits pétroliers, lutte contre l'alcool, dénonciation des effets pervers des antibiotiques et des médicaments iatrogènes, des

Président Docteur L M J GILLARD de St Gilles
La Bastide Saint Pierre. Cidex 428 ter. F 06330 Roquefort les Pins

☎ 33(0)4 93 77 01 68 📠 33(0)4 93 77 13 17

🌐 fasee @ club-internet. . fr

pesticides, des métaux lourds, des radionucléides etc. sont aujourd'hui en pleine actualité est parfaitement reconnu.

Ce préambule pour vous éclairer sur le propos que nous allons soutenir aujourd'hui et qui loin d'être utopique est d'un réalisme pratique et politique incontournable.

Alors oui tout ce qui a été dit par les différents acteurs de ce débat, nous souscrivons quand aux mesures qui devraient être prises. Concernant le bruit, la protection de l'environnement, le ferroutage, la taxation des poids lourds, le meroutage, de meilleures études des tracés pour leur insertion dans l'environnement etc.

Au-delà de tout cela si l'on ne remet pas en cause les politiques économiques, actuelles nous ne devons pas nous leurrer sur le caractère intrinsèquement dérisoire des mesures purement symptomatologiques visant à continuer à construire de grands axes internationaux qui n'aboutiront qu'à alimenter la dérive exponentielle de l'accroissement des trafics routiers en particulier mais aussi généraux avec les transports aériens et maritimes pour le seul et inconscient profit du business du trafic commercial international. Tant que nous ne reviendrons pas à ce principe fondamental exposé dès les années 75 par René Dumont et Denis Derougemont et autres personnes de l'écologie et qui reste l'axe de réflexion majeur de la révision de nos politiques économiques VIVRE ET TRAVAILLER AU PAYS, nous ne ferons que creuser le trou où nous nous enfonçons.

Les délocalisations en tout genre, qui profitent avant tout à un trafic commercial non inéquitable dépourvu de toute éthique exploitant des situations de misère sociale qui provoqueraient des explosions populaires dans notre pays. Avant tout débat sur les transports, avons-nous pris réellement conscience de son lien incontournable avec la politique mondiale menée par l'O M C. Nous la subissons aujourd'hui dans ce débat sur les transports.

Mais plus grave encore que les considérations sociopolitiques et économiques se sont les pollutions devenues inacceptables provoqués par cette frénésie planétaire des déplacements des biens et des personnes : auto, poids lourds, avions, transports



maritimes et même ferroviaires ont des retombées majeures inacceptables non seulement sur les éléments constituant de la nature : air, eau, terre et même soleil, mais aussi sur la santé de tous et en particulier des plus faibles : vieillards, malades et enfants. Avons-nous cette intelligence du coeur qui devra changer nos comportements quelque part le NON de la France des deux extrêmes me le laisse supposer . Les caractères dérisoires des mesures DU PLAN CANICULE consistant à boire beaucoup d'eau et à faire fonctionner à fond les climatiseurs polluants pourraient être considéré comme un canular s'il n'était dramatique pour notre communauté humaine en danger de mort. On ne voit pas, on ne sent pas, on ne touche pas les polluants les plus mortels ; amiante, dioxines, métaux lourds, radionucléides (dernier documentaire d'Arte qui en dit long) En ce qui nous concerne ici croyez-vous en l'avenir économique et florissant de la Côte d'Azur avec les dernières annonces nationales pluri hebdomadaire depuis deux semaines sur des taux de pollution parmi les plus importants de France. Aujourd'hui ici le seuil visuel de la pollution est atteint, du col de Vence du plateau de caussol plusieurs fois par semaine on ne peut même plus voir la côte.

Aussi la première mesure que devrait prendre ce DEBAT PUBLIC la plus urgente serait celle de décider de ne rien ne décider avant la refonte des bases de notre politique économique. Dans le NON de la France confondant des voix de l'extrême gauche à l'extrême droite avec celle de nombreux des écologistes il y a une part importante ce sentiments d'insécurité et de danger imminent pour notre existence physique et matérielle.

Refonder notre tissu économique, ~~que le cours entre le 15~~ rapatrié les emplois exportés aux quatre coins du monde , taxé lourdement les transports les plus polluants pour dissuader les véritables trafiquants de l'exploitation de main-d'oeuvre servile au lieu de

Président Docteur L M J GILLARD de St Gilles
La Bastide Saint Pierre. Cidex 428 ter. F 06330 Roquefort les Pins

☎ 33(0)4 93 77 01 68 📠 33(0)4 93 77 13 17

📧 fasee @ club-internet. . fr

les laisser faire et d'ouvrir nos frontières aux aigrefins de tout poil et de toutes nationalités qui non seulement ~~ce qui~~ exploite et asservisse les main-d'oeuvre les plus fragiles mais encore pollue la planète et prennent le risque aujourd'hui de faire véritablement tomber le ciel sur la terre : tempête, cyclone, raz-de-marée, effet de serre, disparition de la couche d'ozone, pollution de toutes sortes, chimiques et biologiques.

C'est par le moyen de la taxation des transports les plus polluants que nous pourrions non seulement résoudre le problème des transports en diminuant la capacité, la progression incontrôlée mais en même temps les problèmes économiques de la délocalisation, du chômage, et de la précarité en redonnant à la France les moyens qu'elle a toujours eu : de se nourrir, de se vêtir, et de vivre au pays sans aller piller la main-d'oeuvre du tiers-monde ~~qui est aujourd'hui~~ que l'on peut considérer aujourd'hui comme la nouvelle colonisation pour le profits ^{non équitables} de toujours les mêmes, les trafiquants du commerce international *depuis le XIX^e siècle.*